

« Dis la vérité, reste dans la réalité et rapproche-toi du Réel. »

Le texte commence par une description et une explication du Réalisme. Le récit débute dès le II La pratique du réel.

...

Le Réalisme

I LA RECHERCHE DU RÉEL

I.1 Le vrai et le faux dans le Réel:

La vérité est opposée au mensonge, à ce qui est faux.

Le Réel est opposé à l'Irréel, le vrai et le faux font partie intégrante du Réel.

Laissons les gens dans le faux prôner la vérité, ils se tirent une balle dans le pied et nous gardons un train d'avance.

Pourquoi prôner le Réel ?

Pourquoi se soumettre à ce qui est statique mais que nous ne voyons pas ?

Tout d'abord parce que nous n'avons pas d'autres choix que de nous soumettre au Réel.

-Tout est dicté par le Réel, la question est si nous l'acceptons ou si nous le refusons et d'en faire une force.

Une force pour l'esprit, le cœur et le corps.

Une force pour nous-même, pour l'ensemble et pour l'unité.

Ensuite, avec le Réel, nous découvrons la vérité d'elle-même, sans la rechercher.

Elle vient à nous. Mais pour cela, il nous faut nous confronter au faux. Il est partout, il fait partie intégrante de nous, il ne faut donc pas le renier mais au contraire l'embrasser.

L'Homme qui nie sa nature fausse trouvera peut-être la vérité mais n'atteindra pas le Réel.

Pour finir, parce que le Réel englobe la réalité.

La réalité est le Réel que nous voyons, qui nous influence. La réalité à une limite, c'est qu'elle ne représente qu'une portion du Réel. Elle n'est pas grand chose, seulement notre porte d'entrée vers le Réel.

Nous devons passer par la réalité pour atteindre le Réel.

Nous appellerons cette soumission au Réel, le Réalisme.

...

I.2 Le Réel dans la réalité:

La réalité permet d'atteindre le Réel.

Elle est brute car il faut la vivre, il faut choisir de l'expérimenter en cherchant le Réel.

Découvrir la réalité est la première étape vers le Réel.

Cela passe par Apprendre, Comprendre, Savoir et Transmettre cette réalité.

Apprendre et Comprendre la réalité sont les deux étapes les plus difficiles et les plus longues du chemin vers cette réalité puis vers le Réel.

Il faut se conditionner pour être prêt à ce qui pourrait nous arriver et l'accepter jusqu'à ce que cela devienne naturel, ce dont nous ne nous rendons compte qu'après avoir compris la réalité.

Ne jamais fuir le pire ni le meilleur. Nous avons l'habitude d'esquiver ce qui est dur, d'esquiver ce qui sera potentiellement pesant et surtout ce qui peut avoir un impact significatif voir total sur notre existence.

Il faut essayer, tenter de faire des choses différentes, se rater, mais recommencer sans relâche, jusqu'à épuisement. Ces deux étapes peuvent être fatales mais c'est justement si nous parvenons à les surmonter que nous pourrons nous rapprocher de la réalité puis du Réel.

Apprendre et Comprendre la réalité nous apportera autant de bien que de mal lors de notre initiation, et c'est normal. Il ne faut pas désespérer et tenir bon si l'on veut un jour atteindre la réalité puis le Réel.

Une fois que nous avons appris et que nous comprenons la réalité, nous devons la transmettre pour aider ceux qui sont autour de nous à atteindre leur réalité puis le Réel.

Retenir les enseignements de la réalité.

Pour cela il faut faire de la réalité un savoir puis le partager autour de nous.

Écrire au fur et à mesure ce que nous apprenons, parler et éclairer les esprits qui ne connaissent pas le chemin vers la réalité pour atteindre le Réel.

Chacun aura sa propre réalité mais le chemin sera le même pour tous: Apprendre, Comprendre, Savoir et Transmettre.

Chaque étape est longue et chaque étape est réalisable. Nous ne pouvons pas avoir tort car se tromper fait partie du chemin vers la réalité puis vers le Réel.

...

I.3 Les atouts du Réel:

Dans le Réel nous ne sommes plus confrontés à la réalité puisqu'elle n'existe plus.

Le Réel permet l'omniscience, l'absence de doutes.

Le Réel permet de prédire le passé et le futur; d'anticiper nos actions et celles des autres.

Le Réel nous donne une logique cognitive et sensible; un intellect riche et puissant.

Le Réel permet de savoir ce que nous ne connaissons pas et de connaître ce que nous ne savons pas encore.

Le Réel est la libération de toute souffrance pour sois-même, pour nous-mêmes et pour les autres.

Dans le Réel, ce qui est faux est vrai et c'est qui est vrai est faux. Le mensonge rejoint la vérité et la vérité se mélange avec le mensonge.

Dans le Réel, nous sommes en contact direct avec le cosmos; l'ensemble de tout ce qu'il y a et de tout ce qui est.

Dans le Réel, la vie et la mort s'entremêlent ne laissant place qu'au Réel.

Le Réel est tout aussi concret qu'il est abstrait.

Nous ressentons et voyons le Réel à chaque instant et pour toujours, une fois que nous l'avons atteint.

Dans le Réel, tout n'est que métaphore, tout n'est qu'une réalité déformée du Réel; de l'ensemble et de l'unité.

Dans le Réel, nous sommes tout autant prisonniers que libres.

Dans le Réel, il n'y a et il n'y est que le Réel. Le Réel n'est que le Réel.

...

I.4 Le Réel après la réalité:

La réalité n'existe pas. C'est lorsque nous l'avons découvert que nous avons atteint la réalité et que nous sommes prêts à atteindre le Réel.

La réalité n'existe pas donc il faut l'oublier. Il faut oublier tout ce que nous avons découvert et ce que nous pensions atteindre.

Il faut repartir de zéro en oubliant la réalité pour atteindre le Réel.

Il faut oublier les concepts abstraits tels que la métaphysique, l'imaginaire ou la pensée...

;les quêtes de sens telles que la vérité ou la liberté...

;les arts, les sciences, la politique; la vie et la mort...

,le concret tel que les être vivants, la pierre, les éléments...

Toutes les choses de la réalité sont oubliées pour laisser place au Réel.

On ne peut pas définir le Réel autrement que par le Réel. Ce qui se rapproche le plus du Réel est l'ensemble et l'unité.

Nous désignerons le Réel par l'ensemble et l'unité pour nous rapprocher le plus du Réel.

L'ensemble et l'unité sont la combinaison des deux parties qui composent la réalité avant que nous ne découvriions le Réel.

L'ensemble est le point de vue objectif, la réalité que nous voyons. L'unité c'est nous-même, le point de vue subjectif, celui qui nous permet de comprendre cette réalité de l'ensemble que nous connaissons une fois que nous l'avons atteinte. Nous sommes un outil de mesure qui jauge la réalité qui nous entoure.

Cette réalité est celle que nous avons apprise et comprise. Celle dont nous avons fait une connaissance et que nous avons transmise. Cette réalité nous l'avons partagée.

Celui qui cherche à atteindre la réalité doit la partager ou il n'atteindra jamais le Réel.

...

II LA PRATIQUE DU RÉEL

II.1 Vivre sa réalité:

Pour vivre notre réalité de la meilleure des manières nous devons penser, écrire et parler. Utiliser la réflexion, mettre à plat notre esprit et le retranscrire à l'oral est une bénédiction pour l'âme ainsi que pour notre bien-être et équilibre personnel. Celui qui ne le fait pas n'atteindra pas la réalité puis le Réel et se trompera en pensant les avoir atteints.

...

II.1.1 La personne qui prôna le Réel:

Cette personne était née loin de tout pour finir proche de tous.

Personne ne La connaissait mais la Terre se souviendrait d'Elle pour toujours.

Elle ne croyait en rien. Elle parlait peu et aimait les autres. Elle partageait amour et pensées avec eux et vivrait pour toujours dans leur cœur.

Alors qu'Elle vivait une vie ordinaire, Elle ne l'était pas.

Elle ne savait pas qu'elle était unique et Elle était la seule à ne pas le voir. Ses proches le voyait. Les personnes qu'elle rencontrait le constataient.

Pourquoi était-Elle unique?

On ne sait pas et on ne le sera jamais.

Ce qui est sur c'est que tous ceux qui croisèrent Son chemin se souvinrent d'Elle.

Elle était comme les autres, seulement, Elle n'en tenait pas compte.

Elle ne vivait pas, c'était sa vie qui La guidait.
C'étaient Ses pas derrière Elle qui l'a suivaient.
Ce n'était que Son esprit qui pensait, Son cœur qui aimait, Son âme qui la faisait et Son corps qui L'enveloppait.

Pourtant, on n'aurait pas deviné en La voyant ou en L'observant qu'Elle était différente. C'est en Lui parlant qu'Elle semblait absente. Elle était bien présente mais n'était pas concernée.

Il paraît que rien ne L'atteignait, que rien ne L'effrayait.

Elle était seule dans Ses pleurs, Ses rires et Ses tourments.
Dans Ses humeurs, Sa vie et ses tournants.
Elle vivait et marchait seule sans que rien ne Lui soit opposé car rien ni personne ne pouvait La déranger.

En s'acceptant Elle se confrontait à la réalité et ça le monde ne Lui pardonnerai jamais.

...

II.1.2 Avant le Réel, vivre la vérité:

La personne vivait seule.
Où vivait-Elle? Ce n'est pas important. Elle était là, présente.
Elle se levait tous les matins et se couchait tous les soirs comme si Elle avait accepté Son sort.
Rien ne L'atteignait, Elle était au-dessus de tout.
Mais la réalité allait finir par La rattraper.

Elle était belle et pouvait séduire n'importe qui.
Enfin presque, parce que pour d'autres, Elle était laide.
On ne savait pas d'où Elle était originaire mais Ses traits étaient beaux. Tout le monde, qu'ils L'adorent ou qu'ils La détestent, se souvenait d'Elle. Une force incontrôlable et inexplicable Lui permettait de marquer l'esprit de n'importe qui.
Sa beauté était une forme de pureté si bien qu'Elle paraissait être encore enfant.
Elle ne n'affichait pas simplement une beauté psychique ou physique mais aussi une esthétique dans ses gestes, ses mots et ses mouvements. Elle se déplaçait en toute légèreté. Elle ne marchait pas, c'était son ombre qui avançait.
Cependant, la réalité n'était pas si simple mais Elle le savait depuis Son plus jeune âge.
Pourquoi ?

Parce qu'Elle avait vu la réalité.

Elle avait vu et compris les pires horreurs et les meilleurs joies, ce qui Lui permettait d'aller au-delà des dualités. Tout ne formait qu'un Ensemble pour Elle. Elle savait comment le monde fonctionnait.

Lorsqu'Elle échangeait avec quelqu'un, on Lui demandait ce qu'Elle pensait de ce qui Lui était arrivé. Elle répondait: « J'ai vu la vérité. J'ai pleuré pour les pires joies et aimé les meilleures horreurs. »

Qu'avait-Elle vécu? Ça ne servirait à rien de le dire. Elle n'y pensait plus. Elle avait expérimenté et retenu les leçons.

« Comment vit-on lorsque l'on a compris la vérité ? »

» Est-elle une sainte ou quelque chose comme ça ? »

Elle répondait: «La meilleure façon d'endurer est d'accepter. Accepte, et ton âme comprendra ton cœur. Ceci est un des enseignements de la réalité. »

Elle répondait aussi: « Je suis présente, c'est le moins que l'on puisse faire. »

« Que veut-elle dire par réalité ? »

Elle répondait alors: « Quand vous découvrirez la vérité, vous vous ouvrirez à la réalité. Elle n'est pas grand chose seulement une ouverture de plus. Il est impossible de la décrire car elle est propre à chacun. Atteignez votre réalité et vous verrez les choses telles que vous le pourrez. »

« Personne n'a dit qu'il comptait atteindre la réalité. »

Elle disait: « Rien ne vous y oblige. Si vous ignorez, vous avez le choix de commencer, d'arrêter, puis de reprendre. Si vous souhaitez entamer votre quête, vous devez apprendre la réalité en la vivant et en l'expérimentant. »

« Nous connaissons déjà la réalité: ce que vous dites n'a aucun de sens. Pas besoin de commencer quoi que ce soit. »

Elle soupirait et répondait : « Celui qui erre isolé la nuit, dans le cœur d'une forêt, est perdu. Celui qui utilise sa boussole, atteindra la lumière. »

Alors que des personnes intriguées étaient assises dans un bar à L'écouter, un homme installé en face d'Elle prit la parole: « Vous avez dit que vous aviez découvert la vérité, qu'est-ce que c'est ? » Elle répondit: « La vérité est que tout est faux ou plutôt que le faux est partout, tout autours de nous. »

L'homme était, intrigué: « Que voulez-vous dire par là ? »

Elle pointa du doigt un groupe de personnes assises au fond du bar: « Est-ce que tu vois ces gens ?

Ils rigolent ensemble mais qu'est-ce qui les fait réellement rire? »

L'homme répondit: « Je ne sais pas. Ils sont heureux d'être ensemble, de se retrouver entre amis. »

Elle fit non de la tête: « Non, observe mieux. Parmi ce groupe, une seule personne ne plaisante pas, pourquoi? »

Il répondit d'un air agacé: « Je ne sais pas. Peut-être parce qu'elle n'a pas envie de rire. »

Elle dit: « Si tu avais mieux regardé tu aurais compris que tu n'assistes pas à une scène amicale mais de moquerie. Cette personne est triste car elle est humiliée par les autres. Elle baisse la tête, elle est mise à l'écart et attend patiemment que le moment passe. »

L'homme comprit: « Effectivement vous avez raison. Personne n'a l'air de prendre sa défense.. »

Il regarda à côté de lui: Elle n'était plus là. Elle s'était rapprochée du groupe et attrapa la main de la victime: « Venez avec moi. » avant de partir avec elle.

Un homme du groupe réagit: « Qu'est-ce que vous faites? Qui êtes vous ?»

Elle dit: « J'éloigne cette personne de vous. Je ne suis personne. »

Une autre personne du groupe attrapa la main de la première pour la calmer.

L'homme était impressionné et Lui dit: « Mais qui êtes-vous? »

Elle le regarda puis tourna la tête vers la personne qu'elle avait sorti du groupe: « Vous allez bien ? »

C'était une jeune femme à moitié en sanglot, elle répondit: « Oui, laissez-moi tranquille maintenant. » et partit.

L'homme n'en croyait pas ses yeux: « Incroyable ce manque de reconnaissance. » dit-il stupéfait.

Elle observa la jeune femme partir et ne dit rien. Elle préféra poser une question à l'homme: « As-tu déjà menti ? »

Il répondit: « Bien sûr que j'ai menti. Pleins de fois. »

Elle sourit: « Qu'as tu ressenti ? »

« Avec le recul, j'ai fini par avoir honte. Pourtant j'ai recommencé et je recommencerai encore certainement. J'ai voulu que l'on me dise que ce n'était rien. Et le pire, c'est qu'on ne m'a rien dit, on ne me l'a pas reproché, c'était uniquement moi face à moi-même. Mais rien n'y faisait. J'avais honte. Ça me rongait. La honte m'a fait comprendre que je devais d'abord me pardonner l'erreur que j'avais faite en mentant ouvertement et en pensant m'en sortir. Finalement c'est mon mensonge qui m'a rattrapé, pas la réalité ni les autres.»

Elle lui répondit: « En disant ça, tu es honnête. La vérité est l'honnêteté. Sois honnête lorsque tu mens et tu trouveras la vérité. En atteignant la vérité tu n'auras plus besoin de mentir. »

L'homme: « Mais si je ne mens plus je ne peux plus me défendre. Le mensonge est un moyen de survie.»

Elle: « Lorsque l'on atteint la réalité, on comprend qu'il vaut mieux mourir dans la vérité que vivre dans le faux. Enfonce-toi dans le mensonge et tu finiras dedans. Explore la vérité et tu grandira » Cette philosophie de vie plaisait à l'homme. Un conseil qui ne jugeait pas, qui jugeait. Il lui fallait creuser plus profond pour voir si de l'or l'attendait au fond de ce tunnel de pensées.

Il dit: « À quoi la vérité sert-elle concrètement ? Je crois qu'il est plus difficile de vivre dans la vérité, non ? Cela demande de faire des efforts. Et finalement, ce n'est pas de la prétention et un jeu d'identité que vous cherchez ? Je préfère rester celui que je suis plutôt que de devenir celui que je ne peux pas être car je ne suis personne. Tu parles de devenir mais je ne peux pas. Je resterai personne. Je ne suis pas de ceux qui deviennent. »

Elle répondit: « Tu seras quoi qu'il advienne, c'est la première chose à accepter. Quand tu atteins la vérité, tu es confiant parce que rien ne peut t'arrêter. Il n'y a plus que la réalité devant toi. Plus besoin de te cacher, plus besoin de mentir puisque tu sais où tu vas. Tu vas vers la réalité. Et quand tu auras atteint la réalité, la suite de ton chemin s'ouvrira à toi.

Avancer dans le bon sens te fera faire preuve de bon sens. Considérer que tu n'es personne fait déjà de toi quelque chose. Tu peux nier ton essence mais pas ton existence. Tu ne te considères pas c'est là le problème. Deviens qui tu es. » Ce discours convainquit l'homme parce qu'il ne lui disait pas seulement d'exister mais surtout d'accepter sa présence, de comprendre qu'il était "là".

Après avoir parlé de la vérité. Ils se séparèrent. Il y avait peu de chance qu'ils se revoient un jour.

Elle partit et l'homme n'oubliera pas.

Peut-être qu'il n'en fera rien, qu'il n'agira pas.

Peut-être qu'il ne suivra jamais le Réalisme, qu'il vivra une belle vie et qu'il sera heureux pour le restant de ses jours, mais il n'oubliera pas cette discussion.

Une fois que l'on a pris connaissance du Réel on ne l'oublie pas. Tout nous rappelle le Réel. La moindre de nos actions, n'importe lequel de nos faits et gestes nous renvoie au Réel. Vous serez le Réel si vous avancez dans la bonne direction.

...

II.1.3 Vivre la réalité avant le Réel:

Elle rentra chez elle. Un chez-soi d'apparence normale qui ne disait rien d'Elle. Pas de tableaux, ni de photos. Quasiment pas de reflets ni de couleurs. Le seul moyen de se voir était le petit miroir d'une salle de bain exigüe. Tout était une variante de gris, les ombres et les lumières se confondaient avec la peinture.

On n'aurait pas deviné qu'une âme si remplie vivait dans un intérieur si vide. Un canapé fissuré, un écran et une petite table carrée étaient les seuls éléments qui composaient la pièce principale.

Les radiateurs servaient uniquement de bruit de fond puisqu'ils ne fonctionnaient presque pas.

Leur chaleur était réconfortante mais ne réchauffait pas.

Arrivée, Elle sembla regarder par la fenêtre. En même temps, Elle pouvait voir toute la ville de là où Elle était.

Certaines constructions étaient si hautes qu'elles l'empêchaient de voir des bouts du ciel. D'autres bâtiments étaient courts, ce qui Lui permettaient d'observer la vie urbaine se dérouler. On aurait dit des jouets qui vaquaient à leurs occupations. Que faisaient-ils, où allaient-ils? On ne sait pas et on ne le saura jamais. Il aurait fallu qu'Elle les suive du regard toute la journée mais elle n'en avait pas envie.

Un pont dont les suspensions avaient été grisées par le soleil permettait d'accéder à la ville voisine.

Des véhicules empruntaient ce chemin chaque jour pour disparaître à l'autre bout du fleuve.

Les poubelles, grises comme le bitume, s'enfonçaient dans le sol.

L'eau, débordant des fontaines, longea et délimitait la zone d'habitation.

Le centre de la ville était le fruit du temps et du climat. Il n'était plus le même que celui de la dernière époque et évoluerait jusqu'à la prochaine période.

Il était rempli de visiteurs les beaux jours d'été et était quasiment vide en hiver.

Elle devait avoir fini d'observer puisqu'Elle ferma la fenêtre. Plus rien ni personne ne pouvait désormais entrer dans son intimité. Elle alluma son EP (écran projeté): il se faisait tard, la lumière l'aveugla. Elle ouvrit « Share-it » comme tous les soirs. Le logo de l'application était une flèche jaune qui tournait autour d'un globe terrestre bleu et vert. Sa vie virtuelle n'était pas intéressante. Comme dans la vraie vie, elle partageait encore très peu et était très discrète. Elle faisait défiler les informations jusqu'à ce qu'un élément ne finisse par retenir son attention.

Elle tomba sur le post d'un compte inconnu, sans photo de profil et avec un nom automatique: User-20100_.

C'était une phrase écrite avec un dégradé de couleurs en fond: « Sois honnête lorsque tu mens et tu n'auras plus besoin de mentir. » Elle se souvenait, c'était la phrase qu'Elle avait dite à l'homme dans l'après-midi. Apparemment, elle avait l'air de susciter des réactions sous le post.

Le commentaire le plus liké félicitait la remise en question que cette phrase apportait: « Cette phrase résume bien cette idée: *Si le mensonge est l'ombre et que la vérité est la lumière, alors la vie ne peut pas exister sans les deux.* - Mara Kayne. »

Une autre réponse se moquait du post: « j'ai aucun problème avec la philosophie hein, mais si c'est pour écrire un truc aussi nul autant fermer sa gueule. »

Certains comptes identifiaient leurs proches, d'autres laissaient un pouce en l'air, un stylo et une feuille de papier, un emoji avec des lunettes, etc.

Il y avait aussi des gifs avec écrit « menteur » accompagnés d'un emoji qui pointe du doigt.

Les commentaires défilaient plus vite que ces yeux ne pouvaient les lire.

La particularité de l'application Share-it était l'onglet « World-it ». Il permettait de partager un post à n'importe quelle personne qui avait un centre d'intérêt commun avec la publication. Share-it affichait une petite flèche jaune en bas à droite du post lorsque celui-ci venait de World-it ce qui était le cas la plupart du temps puisque les utilisateurs allaient sur cette application pour se servir de cette fonctionnalité. Cette fois-ci il n'y avait pas de flèche jaune mais une bulle de dialogue de la même couleur.

Une autre particularité de Share-it était « Chat-it ». Avec Chat-it chaque utilisateur pouvait créer un groupe de discussion à partir d'une ou de plusieurs publications. Elle entra dedans: Plus de deux milles personnes avaient rejoint le Chat-it du post et de deux autres publications du même mystérieux compte User-20100_. Uniquement des bouts de phrases qu'Elle avait dites à l'homme il y avait à peine quelques heures.

Elle se posait la même question que les personnes du Chat-it: qui était User-20100_?

Les messages défilaient vite. Environ un message par seconde. Le chat était en ébullition. Des blagues, des questions/réponses, etc. Un même de la célébrité Lao De Dio tenant un verre et souriant à la caméra revenait souvent. En faisant défiler l'écran sur la droite, elle avait accès à l'auteur des publications initiales. Sur le profil du fameux User-20100_ il n'y avait que des posts de Ses citations.

Elle lui envoya un message privé: « Bonjour, les phrases que vous avez mises sur votre compte sont les mêmes que celles que j'ai dites à un homme cet après-midi. Est-ce qu'on pourrait discuter ? »

Une flèche ondulait de gauche à droite dans un coin inférieur de l'écran. User-20100_ était en train de répondre.

« Bonjour, je suis heureux de vous avoir retrouvé. J'ai un grand respect pour vous, vous savez. Le jeune homme avec lequel vous avez discuté aujourd'hui m'a parlé de vous. Je suis très impressionné par votre éloquence et votre perspicacité. Vous avez un don qui pourrait vous permettre d'aider les personnes en recherche d'identité. J'aimerais collaborer avec vous. Vous pourriez devenir populaire sur les réseaux virtuels. Si vous êtes d'accord pour travailler ensemble, voici l'adresse du rendez-vous. Ne venez pas accompagné s'il vous plaît. Je vous fais confiance. Et n'oubliez pas: *Ce qui est dans Share-it reste dans Share-it.* »

L'adresse était indiquée dans le deuxième message.

Il se faisait tard mais Elle partit finalement rencontrer User-20100_.

Elle se déplaçait en Troti.E, une imposante trottinette électrique munie de quatre roues.

Le bruit du moteur se confondait aux sons et aux échos de la nuit. Un souffle d'air doux sortait du pot d'échappement et faisait s'envoler sur les fleurs fermées. Les pétales se déposaient sur le sol rocailleux après Son passage. Elle et la moto se mélangeaient parfaitement avec l'ambiance nocturne.

Pour atteindre le centre-ville, Elle devait descendre la colline en suivant la Ligne principale, sortir de la zone d'habitation et dépasser l'hôpital Yvnir Cibien. L'adresse menait en face d'un petit immeuble de trois étages. Elle toqua et sonna 2 fois en suivant les instructions notées dans le message: « Une fois que la porte est ouverte, descendez dans la cave. La bonne entrée est celle d'où la lumière dépasse. »

Pas un seul bruit à part celui des rats et des petites bestioles des égouts qui se déplaçaient comme des souris d'ordinateur. Des mouchoirs usagés, soulevés par l'aération, flottaient au-dessus du sol.

Elle marchait, l'obscurité laissant place à la lumière sous chacun de Ses pas; la saleté remplacée par de l'air frais lorsque le sol vibrait sous Ses pieds; des grincements successifs et succincts que Son aura faisait disparaître; la peur n'existait pas, Son assurance ne laissait pas de place.

Elle toqua 2 fois à la porte éclairée. Une femme ouvra: « Bonjour, je suis très heureuse de vous rencontrer. Comment vous appelez-vous? »

« Appelez-moi Yrfan. » dit-Elle sans donner d'explication.

La femme n'était pas sur de comprendre: « D'accord, Très bien. Enchantée Yrfan. On peut se tutoyer? Moi c'est Hipie . Je travaille pour User-20100_ . Rentre, ne reste pas dans cette merde.»

C'était une simple chambre. En fait, c'était plutôt une pièce laissée à l'abandon qui avait été réaménagée en salle à coucher. Il y avait deux draps sur une poutre en bois, un ordinateur personnalisé avec un logo vert « Users » et du matériel audiovisuel comme des appareils photos, des micros, des lumières, trépieds, etc.

Yrfan dit: « C'est donc ici que vous préparez les posts Share-it? »

Hipie sourit: « Oui c'est ici, on a tous le matos qu'il faut dans ce sous-sol. »

Elle se tourna rapidement vers les lits: « Ymine, elle est arrivée, lève-toi! »

Un homme chauve avec une grosse barbe noire sortit du drap bleu. Il était grand, mince avec de longs doigts fins.

Ymine: « Enchanté, je suis heureux de vous rencontrer. Moi c'est Ymine et vous? »

Hipie lui répondit: « Cette personne s'appelle Yrfan »

Yrfan demanda: « Quel est votre rôle à chacun? Comment peut-on procéder pour parler de la réalité? »

Hipie était étonnée: « Oui c'est vrai que c'est comme cela que tu l'appelles mais ne te presses pas.

Nous avons tout notre temps. Comme tu dois t'en douter, nous travaillons pour User-20100_ .

Apparemment, il t'aurait rencontré dans l'après-midi. D'après lui, tu aurais un don d'éloquence. En voyant les réactions sous les premiers posts Share-it, je pense qu'il n'y a plus de doutes sur l'efficacité et l'impact de tes réflexions. Notre objectif est simple: tu dois devenir une star. Une star mystérieuse. Comme un penseur de l'ombre. Nous jouerons avec toi la carte de l'auteur anonyme pour te faire gagner en popularité.

Ymine est l'artiste du groupe. Il s'occupera de travailler et de forger ton image sur Share-it . Moi, je m'occuperai du merchandising et des produits dérivés pour générer du profit. Qu'est-ce que tu en penses? »

Hipie vit dans Ses yeux qu'Elle était convaincue.

Yrfan répondit: « Allons-y, essayons. »

Notes:

La Troti.E* est un des 4 type de VIMs (Véhicules Individuels Motorisés) utilisés notamment en Yvini: Troti.E, Rolli.E, Cami.E, et Voli.E)

*Lign.E: Ligne grande vitesse pour les différents VIMs. Elle fait généralement le tour des villes et permet un accès rapide aux différentes zones centrales par des voies étroites reliées à la route principale.

Yrfan, Hipie et Ymine commencèrent à se mettre au travail.

Alors que Yrfan lui dictait des phrases et des pensées, Hipie les écrivait sur son ordinateur. Après cela, Ymine faisait des photos de Yrfan tout en prenant soin de ne révéler ni Son visage ni signe distinctif. Il publiait ensuite les phrases sur Share-it avec des messages sur le compte d'User-20100_. En observant les posts qui fonctionnaient le mieux, Hipie faisait imprimer des t-shirts et toutes sortes de produits dérivés.

Une dizaine de posts étaient publiés chaque semaine. Certaines phrases devenaient virales comme: « Tu peux nier ton importance mais pas ton existence », « Deviens qui tu es ». Ces phrases courtes suscitaient de nombreuses réactions. Elles étaient partagées par des comptes avec plus d'audience. Le World-it ne fonctionnait pas encore très bien mais les Chat-it de passionnés étaient remplis de discussions autour de l'identité de la personne derrière les publications. Ils pensaient tous que c'était User-20100_ qui pensait à ces phrases.

Alors que la popularité de Yrfan montait, Hipie Lui posa une question: « Qui es-tu, d'où viens-tu? Même en t'observant on a très peu d'informations sur toi. Tu nous ressembles physiquement, tu as les traits d'ici. Pourtant, tu n'as pas l'air d'être comme nous. Si tu nous racontais un peu ton Histoire, ça nous aiderait à renforcer ton image sur Share-it. Les posts fonctionnent bien mais les ventes ont du mal à décoller. Pour se sentir impliqués, les gens ont besoin de s'attacher à toi, tu comprends ? »

Effectivement User-20100_ n'était suivi que par des adeptes de philosophie, de littérature ou de poésie. Pour percer plus en profondeur et à plus grande échelle, il fallait ajouter un lien émotionnel fort avec les sharistes.

Yrfan répondit: « Mes jeunes années étaient calmes et loins d'ici en Paṭṭie. Mes parents avaient quitté la Yvini pour trouver du travail là-bas. Comparé à ici, la vie y était bien plus simple. Les rues étaient belles, l'eau fraîche, beaucoup d'oiseaux et de lacs. D'après mes souvenirs, c'est un très beau coin du monde. »

Hipie était intriguée: « Ho, alors comme ça tu as vécu en Paṭṭie? Ce n'est pas loin de chez moi! Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu quelqu'un de là-bas! Je suppose que le retour a dû être

compliqué. Est-ce que tu veux bien m'en dire plus? On en a besoin pour les posts et ça me rappelle des souvenirs. »

Yrfan dit: « Bien sûr. Finalement, mes parents sont revenus car la Yvinè leur manquait. Nous devions rentrer en avion mais mon père savait que la Yvinè ne voudrait plus de nous. Mes parents n'ont pas pu rentrer mais ils se sont servis de mon jeune âge pour convaincre différentes personnes de m'aider à passer la frontière. Après plusieurs événements, nous avons finalement réussi à rentrer. Tous les détails ne me reviennent pas, mais à certains moments nous avons du mal à nous loger, ce qui m'a appris à ne pas me plaindre et à avancer. »

Cette histoire touchait Hipie en plein cœur, elle n'avait pas vécu cela, mais elle connaissait des gens dans la même situation que Yrfan. « Ça me touche, ce que tu me racontes. Allez, c'est pas le moment de pleurer Hipie on a du pain sur la planche. », dit Hipie en plaisantant et en se remettant au travail.

D'ailleurs, Hipie avait l'apparence Paṭtienne typique. Des yeux vert-marrons arrondis sur les côtés combinés à de longs cils blonds. Un nez enfoncé au-dessus d'une petite bouche pulpeuse. Le menton relevé. Des cheveux châtons, secs et raides. Elle n'était pas grande, environ 1 mètre 55. Une carrure athlétique. Sa peau était très claire avec des petits grains de beauté partout sur le corps. Les Yviniens avaient la peau plus foncée et lisse. Leurs cheveux bouclés étaient courts et foncés avec des yeux en forme d'amande et les pupilles claires. Des gros sourcils touffus. Ils étaient en moyenne plus grands que les Paṭtiens.

Yrfan et Ses parent étaient donc originaires de la Yvinè. Ils sont partis vivre en Paṭtie quelques années puis ont eu des difficultés à rentrer en Yvinè. Il fallait jouer là-dessus.

Yrfan semblait bien vivre. Elle n'avait pas l'air d'avoir de problèmes particuliers pour se loger ni pour se nourrir mais Son histoire pouvait émouvoir, se disait Hipie.

Ce n'était pas elle qui s'occupait de l'image de Yrfan donc elle en parla directement à Ymine. Il dit qu'il fallait La présenter sous une tenue traditionnelle Paṭtienne sans montrer son visage. À travers ses phrases, Elle devait raconter son histoire, son passé, ce qu'elle avait vu et appris accompagnée de Ses parents. Il prépara tout pendant plusieurs jours. Ymine était un professionnel du déguisement, de la représentation et de l'image sur Share-it. Il avait aidé de nombreuses célébrités à atteindre un haut niveau de notoriété et à gagner en popularité sur les réseaux virtuels.

Il avait notamment forgé l'image de Lao De Dio, Fèdi Mùqi ou encore Allie sur Share-it, tous des profils avec des dizaines de millions de suiveurs.

Ymine reproduisit depuis la Chambre de magnifiques tenues traditionnelles Paṭtiennes de toutes les couleurs. Son objectif était de donner un sentiment positif et d'ajouter de la gaieté aux publications sur le compte d'User-20100_. Cela tombait bien, les vêtements Paṭtiens étaient souvent de couleur claire, longs, et proches du corps. On aurait dit des combinaisons sous-marines blanches en tissus dorés brodés le long du corps, accompagnés de petites perles au bout des manches. Hipie l'observait

attentivement faire. Elle lui donnait des conseils pour s'approcher le plus possible de la réalité. Ils passèrent une journée entière à créer les vêtements. Une fois leur travail terminé, ils en parlèrent à Yrfan.

Ymine dit: « Yrfan, essayes-moi ça s'il te plaît. »

Elle ne dit rien et enfila les tenues.

Hipie était époustouflée, les vêtements allaient particulièrement bien à Yrfan. Ni trop grands, ni trop courts, ni trop larges, ni trop serrés. On voyait qu'Elle avait l'habitude de porter ses habits puisqu'Elle savait exactement comment les mettre. Ils s'enfilaient par le bas. On commençait par les dessous qui étaient fins et qui pouvaient servir uniquement de tenue de nuit. On les appelait les « Bia ». Ensuite, on mettait une veste, la « Biu » qui était en réalité la même chose que les Bia, mais moins collée au corps et faite en tissu alors que les Bia étaient eux faits en plume. C'était le vêtement principal. Il y a plusieurs siècles, les gens y accumulaient des dorures et des fourrures comme signes ostentatoires de richesse. Toutes sortes de décorations. Ils pouvaient ajouter de légers manteaux qu'on appelait les « Bio ». Ils servaient à se protéger des rayons du soleil tout en empêchant d'avoir trop chaud. Seuls les nobles et les familles impériales pouvaient se permettre de porter ce genre d'extravagance.

Historiquement, les Paṭtiens étaient un peuple guerrier. Au fil du temps, ils avaient conquis toute la « Hapaaff Touff » (La mer des îles) et avaient eu une grande influence sur la culture et les échanges commerciaux avec les pays limitrophes par la terre ferme ou par la mer.

Yrfan, Hipie et Ymine travaillèrent ensemble en semi-autonomie durant environ 6 mois alors que User-20100_ continuait de tout agencer dans l'ombre. C'était lui qui décidait des dates de publication, qui choisissait les différentes collaborations avec de nombreux Sharer célèbres et qui récoltait au passage 70% des profits générés par les différentes « démonstrations collaboratives » et la vente des produits dérivés. Yrfan touchait 20% tandis que Hipie et Ymine percevaient 5% chacun. Avec les plus de 12000 VoY que Yrfan avait accumulés sur la demie-année, Elle pouvait profiter de dégustations huppées dans de beaux restaurants ou réserver les plus grandes chambres, des plus luxueux hôtels de toute la Yvinì. Un jour, Hipie leur proposa de prendre des places pour assister au concert du grand Rame Dame*, un chanteur d'origine Iogloise (Le Iogle était un lointain pays situé au sud-ouest de la Yvinì, à l'autre bout du monde) qui tenait une représentation historique dans la capitale culturelle de la Yvinì: Mṃmi.

Yrfan était déjà allée à Mṃmi. C'était la ville voisine, enfin, plus précisément, c'était la ville la moins éloignée car elle était tout de même située à pas moins de 100 km de chez Elle. Pour assister au concert, Elle monta sur sa Troti.E. Hipie et Ymine prirent un Jet Privé qui leur avait été réservé par User-20100_. Ils avaient évidemment eut accès aux meilleures places avec vue étendue sur l'horizon, lits douilletts et affichages intégrés associés à des LC (Logiques Créatives) personnalisées à leurs profils voyageurs. Le trio n'était pas de simples futurs spectateurs du spectacle-événement mais des invités privilégiés. Avec les plus de 2 000 000 de sharists* du profil de User-20100_ accumulés en 6

mois, leur petite équipe avait réussi à intéresser encore plus User-20100_ qui voyait en eux sa potentielle future source de revenus principale. Si leur ascension fulgurante ne ralentissait pas, ils allaient bientôt devenir primordiaux dans son business et indissociables de son image. Durant le trajet, il leur envoya un message audio à chacun. L'EP de Yrfan afficha en bas à droite de sa vue, une petite vidéo. Pareil pour Hipie et Ymine en partage d'EP.

Un audio avec une voix de LC se lança synchronisé avec la tête d'un Animoji* à apparence de tigre en costume-cravate, les mains et jambes croisées: « Bonjour. Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre abnégation et votre travail acharné depuis ces 6 derniers mois. Vos résultats sont, je dois dire, époustouffants. J'ai rarement vu une équipe aussi prometteuse. ». L'Animoji prit la forme d'un petit renard plissant les yeux: « J'ai remarqué que vous aviez réservé 3 places pour le concert de Rame Dame. Savez-vous qu'il a récemment signé un contrat avec nous? Il est désormais, si je peux le dire ainsi, notre Sharer le plus populaire. Avec ses 50 000 000 de suiveurs, User-RameDame_ pourrait devenir l'une de nos sources de revenus principales. En constatant votre réussite florissante, j'ai pensé qu'il serait intéressant de vous faire vous rencontrer tous les quatre. Lite ? Cette conversation restera privée et secrète bien sûr. Pourquoi ne pas discuter et sympathiser avec lui pour collaborer ensemble par la suite ? En arrivant au Tou Piti, la plus impressionnante salle de concert du monde - d'ailleurs, je ne sais pas si vous y êtes déjà allé mais vous verrez qu'il est impossible de s'ennuyer - vous pourrez apercevoir deux gigantesques piliers blancs cylindriques à l'entrée. Toquez trois fois sur la croix au centre de la tour droite et un serveur en costard noir pailleté viendra pour vous accompagner jusque dans une salle où vous pourrez échanger avec ce bon vieux Rame. L'Animoji se transforma en un koala paraissant dérangé avec les yeux gorgés de sang: « Vous verrez, c'est un sacré personnage. Il ne tient pas en place - sûrement à cause de l'Oseosoxe - mais bref, je dois garder un œil sur lui car je ne veux pas qu'il me glisse entre les doigts, vous comprenez? Son contrat devrait déjà être finalisé mais cet imbécile a menacé un de mes plus fidèles collaborateurs de le jeter dans un caniveau s'il continuait à le menacer avec du papier et un stylo. Si vous réussissez à le convaincre de collaborer avec nous, vous obtiendrez tout mon respect et aurez ma plus sincère gratitude. » L'Animoji redevint renard: « Vous l'aurez donc compris, cet événement est pour moi plus prétexte à vous tester qu'à vraiment vous faire profiter de l'ensemble des services exclusifs que j'ai mis à votre disposition tout au long de la soirée. Ce n'est pas un piège, seulement un moyen d'évaluer votre vrai potentiel. D'ailleurs ne vous inquiétez pas, nous restons en semi-collaboration, pas besoin de contrat, votre petite équipe a quelque chose d'unique que je ne saurais définir précisément, je ne voudriez pas que vous oubliiez votre liberté. » Il s'arrêta un instant. Une voix grésillante de femme commença à lui chuchoter quelque chose à l'oreille. Le renard reprit l'apparence du tigre: « Bon, je dois vous laisser maintenant, le travail vous savez. Bonne chance et bonne soirée j'espère. Et n'oubliez pas: ce qui est dans Share-iT reste dans Share-iT. » L'Animoji disparu, l'EP s'éteignit.

Notes:

*Rame Dame: Chanteur le plus populaire des deux dernières décennies dans les pays situés autour de la mer Sablée et du Sud (exemple: Yvini, Chétal, Iogle,...). Il est très apprécié par Sapi.

* 1 VoY équivaut à environ 20 dollars américains.

*Animoji: emoji animé à apparence animale. Soit l'apparence est choisie par l'hôte, soit la LC le change en fonction du contexte et de l'évolution de l'échange.

* Sur Share-it, un sharist ne correspond pas à un abonné. C'est un utilisateur que l'algorithme du réseau virtuel considère comme étant intéressé et engagé par les posts d'un sharer. Il est automatiquement considéré par Share-iT comme lui étant fidèle.

20h30: le Centre

Yrfan arriva par l'Est* de la métropole. Toujours sur sa Troti.E, La Lign.E était bondée comme prévue. Elle se faufila entre les bâtiments délabrés et les routes mal entretenues pour se rapprocher du Centre* de la ville. Le Tou Piti était situé à la périphérie entre le Centre et l'Ouest*. Yrfan devait donc entièrement traverser le Centre si elle voulait raccourcir son trajet. Après ses 1h30 de voyage, sa Troti.E n'avait presque plus de batterie, il lui fallait trouver une place de recharge au plus vite. Alors qu'Elle venait d'arriver à l'entrée du Centre par le boulevard principal, Elle trouva finalement un parking avec recharge au milieu des voitures garées n'importe comment. Elle s'arrêta et appela Hipie pour savoir où ils en étaient.

Elle alluma son EP: « Vous êtes arrivés ? »

Hipie répondit: « Oui, nous sommes devant l'entrée. Est-ce que tu as aussi reçu le message de User-20100_ ? Nous sommes en train de passer la première fouille pour nous diriger dans l'immense zone d'attente. On dirait un quartier entier, j'ai jamais vu ça. Apparemment User-20100_ nous a prévu une surprise, ne tarde pas trop.»

« Oui j'ai reçu le message de User. Il me reste 20 minutes pour vous rejoindre, la batterie de mon véhicule se recharge. »

« Lite, à tout à l'heure, on se retrouve en face du grand pilier à la droite de l'entrée. ». L'appel se coupa.

Après avoir pris une pause de 10 minutes, Elle repartit et se rapprocha de l'allée principale du Centre. Le phare avant de Sa Troti.E (habituellement bleu) devint automatiquement rouge après avoir roulé sur un capteur situé sur le passage piéton menant à l'allée. Toutes les lumières avaient pour couleur différentes nuances de pourpre. La firme « Super Dynamic » présentait ses nouveaux prototypes d'humanoïdes - construit par ESTOY - dans le plus grand centre de présentation robotique du monde qui avait la forme d'une sphère lumineuse. L'image d'une publicité défilant sur un gigantesque grillage apposé à l'avant d'un bâtiment présentant un prototype de robot serrant la main à un sans-abris sembla rester gravée dans Sa mémoire. Elle défilait sur un gigantesque grillage apposé à l'avant d'un bâtiment, ce qui ne dérangeait pas les résidents puisque une grande partie de la ville était de sortie ce soir. Les passants étaient particulièrement calmes.

Elle entendait: « Je sens que ça va être super ce soir. Ça commence à quelle heure déjà ? », « Perso, moi, mon point de vue, enfin c'que j'en pense quoi, c'est que j'l'aime bien l'Rame Dame. Mais c'est mon avis, hein... Mais c'que j'peux dire, c'est que j'suis vraiment déçue de pas avoir pris ma place pour c'soir... », « Ose, ose,... ».

Rame Dame était un artiste très contesté pour de nombreuses raisons. Ses crises de colère faisaient régulièrement le tour des réseaux virtuels. On avait notamment pu le voir se battre jusqu'au sang contre des caméramans lors du festival GALATÉ ou encore apporté à moitié son soutien à des groupes terroristes extrémistes. Elle continua d'observer les environs. Malgré des lumières rouges souvent éblouissantes et un laissé-pour-compte divaguant entre les ruelles, le Centre apparaissait plutôt propre et pudique. Pas de déchets jetés au sol ni de tenues courtes ou moulantes. Tout était finalement assez sobre à l'extérieur bien qu'à l'intérieur, on se désinhibait et on se surchargeait. L'euphorie était contenue dans des boîtes électriques. Une tension sous-jacente infestait l'air. Bien qu'indéchiffrable pour le commun des mortels, Yrfan semblait la discerner à travers cette véritable fable à apparence romantique.

Rien n'était vrai car tout était faux... Ou l'inverse. Tout dépendait de l'interprétation qu'on en avait. En tout cas, il n'était dévoilé que ce qui était montrable.

20h58: En direction du Stade

Le concert débutait à 22h45, Yrfan avait donc tout le temps de visiter un peu avant de retrouver Hipie et Ymine.

Presque arrivée, Elle entendit la foule descendre la splendide allée principale menant au stade. Les spectateurs étaient surexcités à l'idée d'assister à cette représentation historique. La tension continuait à monter. Des t-shirts avec écrit « Raz-de-marée » se vendaient par milliers. Les plus de 700 tente-maisons (sortes caravanes déplorables pouvant accueillir minimum 10 personnes) positionnées tout autour du gigantesque « Stade-concert » étendaient encore l'immensité de ce regroupement si singulier. Les odeurs de gazole des moteurs et des cendres de cigarettes, dispersées dans l'air chaud, étouffaient l'atmosphère pesante et quasi inquiétante du début de cet événement important. Elles se mélangeaient au goût des friandises bon marché et des différentes sucreries piquantes vendues parfois par lots de 1000 à des groupes de visiteurs affluents des quatre coins du monde. Cela donnait la sensation d'être entre le coin fumeur et le zone pour enfants d'un hall d'embarquement d'aéroport sauf que les grandes fenêtres étaient remplacées par des petits hublots d'avion. Le Tou Piti était comme une petite métropole autonome. Il avait récemment obtenu le prix du premier Bâtiment-ville jamais érigé (en excluant certains centres de fabrication de voitures autonomes, d'ingénierie robotique,...). Des bars-cité, des multitèques, des musées entiers, un cour faisant le tour du Stade pour faciliter l'énorme affluence de visiteurs et de spectateurs, renforçaient son aspect démentiel et tentaculaire. La salle avait pour capacité 200 000 spectateurs. Mais avec les agencements mis en place pour l'occasion, on était plus autour des 500 000 sièges. Si on rajoutait les

écrans qui faisaient le tour du Stade-concert et la pelouse qui avait été agrandie (2 niveaux de pelouse étaient mis en place grâce à une gigantesque estrade en métal au centre du stade sur laquelle on avait apposé de l'herbe synthétique), 4 millions de personnes pouvaient assister à la représentation sur place et en direct.

Une véritable « Rome des temps modernes » avait été créée uniquement pour un seul concert. Le calme parfois monotone de la ville de Yrfan avait été remplacé par une énergie frénétique impossible à dissiper. Le ciel aurait pu tomber sur les foules de visiteurs que les rires et les cris auraient continué à retentir à travers l'écho du stade. Elle avançait jusqu'à arriver en face de la zone de fouille dont avait parlé Hipie. Elle aperçut un groupe de personnes arborant des hauts bicolores sur lesquelles il était écrit à l'avant: « Pas de souffle sans souffrance,... » et à l'arrière « ...pas de souffrance sans souffle. » La phrase provenait directement du compte de User-20100_ et c'était Yrfan qui l'avait écrite. Vu l'excitation de la foule, Ses phrases n'avaient peut-être pas été si bien intériorisées finalement. C'était la première fois qu'Elle voyait quelqu'un porter un de ses produits dérivés. Plus on se rapprochait de l'entrée, plus on pouvait découvrir l'immensité de l'intérieur de la Cité-Stade. Le nombre de gardes augmentait aussi. Les Heroes Médical, membres de la nouvelle HMMA* (Heroes Mumy Medical Army) déployés pour l'événement ressortaient avec leur combinaison bleue et noire. L'excitation contenue du Centre commençait à se disperser. On entendait des cris de fête. Cet événement était une véritable célébration, pas un simple concert. On voulait fêter cette organisation démesurée qui avait été présentée comme une grande prouesse technique et organisationnelle par la direction de l'événement et même par le chef de l'État de la Yvini lui-même. Un panneau affichait combien de personnes étaient rentrées. Le nombre s'élevait à 3 264 171 - 3 264 175 - 3 264 179 - 3 264 183 personnes. Un record historique. En plus de cela il n'était encore que 21h22, il restait donc plus d'1h15 avant le début du concert, la cité avait encore le temps de se remplir jusqu'à peut-être doubler en nombre. Après avoir passé le contrôle, qui était d'ailleurs d'une vigilance extrême avec caméras infrarouge, triple vérification, on ne pouvait voir aucune arme mais il ne faisait aucun doute que l'objectif était de ne pas provoquer le moindre mouvement de panique qui aurait pu rendre le contrôle de la situation infernal pour les autorités. Après avoir passé le contrôle, Yrfan n'eut même pas le temps de découvrir la magnifique place d'accueil « L'EXTRA » qui avait été construite pour l'occasion qu'une voiture noire matte avec écrit USERS tout autour lui barra la route.

Notes:

Mumi est divisée en 5 parties:

*L'Est est la zone résidentielle populaire avec la Grande Gare (banlieue pauvre, résidences de classes moyenne-basses, départs et arrivées des transports, prostitués,...). Ventes d'Oseosoxe et de toutes sortes de drogues dites non-inhalables car trop puissantes. La ville de Mumi a déjà tenté de se débarrasser à plusieurs reprises des points de vente car la zone est devenue mal famée et dangereuse

par endroits (toxiques, combat de rue,...). Les habitants commencent à avoir peur de sortir de chez eux, pourtant de nombreux résidents de l'Ouest viennent régulièrement y acheter des produits illicites. C'est le « Poumon Noir » de la ville.

*L'Ouest est la zone résidentielle riche et culturelle (banlieue bourgeoise, Cinémas, Musées,...). Endroits pour sortir avec de nombreuses activités pour jeunes adultes comme des boîtes de nuit, des bars dansant, des festivals. Quartier avec d'anciennes bâtisses. C'est grâce à l'Ouest que Mumi est considérée comme la Capitale Culturelle de la Yvini, juste derrière Liza, la capitale administrative où est située le siège du gouvernement.

*Le Nord est la zone d'activité économique (industries, sièges de grandes entreprises, développement,...) Mumi est réputée pour ses recherches en architecture futuriste et en ingénierie robotique. Les boîtes très réputées LETOY, LYTU et ESTOY s'y sont implantées.

*Le Sud est la zone des prestations et des services (hôpitaux, grandes surfaces, commissariats, casernes,...). Depuis la montée de l'insécurité sociale, les équipements y ont été renforcés et les délais de manœuvres réduits.

*Le Centre est la zone vivante (boutiques, vêtements luxueux, Les quais « Élysses », courtisanes...). Elle est très animée la nuit, remplie de néons et de lumières rouges. Toute la ville y est conviée. Mumi doit son célèbre surnom de « Matrice de Sang » aux couleurs rubicondes de son Centre nocturne.

*La HMMA: la Heroes Mumi Medical Army est un nouveau district de la police nationale Yvinienne qui a été déployé récemment et dont les services ont été utilisés pour la première fois lors du concert de Rame Dame. Les soldats portent un uniforme bleu avec du noir autour des poignets et des chevilles. Dans le contexte du concert événement de Rame Dame, mettre en place un dispositif d'à peine 50 000 soldats c'est proposer une sécurité en sous-effectif totale face aux 6 000 000 de personnes dispersées dans toute la Cité-Stade. Surnommés les Hero Medicals, ces agents sont choisis sous différents critères: nationalité Yvinienne obligatoire, mesurer au moins 1 mètre 85, peser entre 120 et 140 kilos, avoir effectué 6 ans en camp de préparation dans au moins 2 pays Sabléens.

21h00 Les yeux plus gros que le monde

Alors qu'un chauffeur en costard à paillettes sortait du véhicule, Elle remarqua immédiatement Hipie et Ymine allongés sur les sièges gonflants à l'arrière.

« Vous êtes Yrfan n'est-ce pas? Entrez s'il vous plaît nous devons partir » dit le gentilhomme.

Alors que Yrfan s'abaissa, Hipie La vit rentrer: « Coucou Yrfan ! Incroyable cette soirée nan ? Je t'avais dit que User-20100_ nous avait prévu un petit quelque chose, hein ! Et bien figure toi que ce grand malade nous a mis à disposition un incroyable bolide pour qu'on fasse un tour privé de toute la Cité-Stade ! Les musées modernes avec leurs architectures atypiques et innovantes, le magnifique

restaurant le Parvis avec ses tables en forme de feuilles mortes, les plages artificielles de plusieurs kilomètres de long ! Tout ça, c'est à nous ! »

Alors que Yrfan regardait le chauffeur, elle se tourna vers Hipie: « Fais attention Hipie, tu rentres dans une euphorie dont tu n'es pas sûr de sortir. » Elle se tourna vers sa droite: « Et toi, tu vas bien Ymine ? », « Toujours aussi directe Yrfan à c'que j'vois. Lite, je vais bien. Une bonne soirée s'annonce mais il ne faut pas oublier qu'on est là pour prouver à User-20100_ que nous sommes dignes de tout ceci en faisant signer le contrat à Rame Dame. » répondit-il.

Yrfan dit: « Oui, c'est notre objectif de la soirée apparemment. »

Hipie souffla: « Allez, ne faites pas les rabats-joies... Profitez tant qu'on est pas devant le pilier de gauche, après on pourra se concentrer. D'ailleurs Yrfan, tu verras que les piliers à l'entrée présentent bien le personnage qu'est Rame Dame. Au sommet de la colonne de gauche, un portrait de lui en relief avec un air fier et confiant a été incrusté dans la pierre. En haut de la colonne de droite, il est fou de rage, habité par je ne sais quel démon. Il a un sacré boulard celui-là si tu veux mon avis. »

Ymine réagit: « Bien, ce type semble être atteint d'une schizophrénie ou d'un trouble mégalomane aigu... Ça promet pour notre entretien. »

La grande voiture noire teintée de rouge fit le tour de la ville. Rame Dame arboré lui aussi régulièrement des tenues rouges. Pour lui, cette couleur était l'incarnation parfaite d'une virilité primitive, ce qui correspondait à ses chansons emplies de rage et de puissance.

La Matrice de Sang n'avait jamais aussi bien porté son nom. Tous les excès étaient cachés dans des mouvements de bras et de mains. Les gestes camouflaient des échanges discrets. Les rires et les pleurs contenus laissaient entrevoir un malaise dont la cause restait secrète. À cet instant, seule une pause dans le temps aurait permis de plonger au fond du trouble se révélant dans ce petit aperçu du Réel. Enfin, c'est ce que semblait penser Yrfan lorsqu'Elle observait l'animation de la Cité. Les robes en forme de queue de sirène et les sacs à main en peau de caïman se confondaient avec les tapis couleur méduse apposés sur l'ensemble des trottoirs. Les talons pointus finissaient comme le bout d'une seringue venant de faire une prise de globules rouges. Les traces et les indices étaient invisibilisés. On ne distinguait plus les bords des bâtiments illuminés du crépuscule chaud de l'horizon. De nombreuses célébrités avaient été conviées pour l'occasion dont la philosophe Mara Kayne, des hommes politiques Ioglois qui profitaient de l'événement pour renforcer leurs relations souvent conflictuelles avec les pays en dehors du Sud ou des sportifs comme Gust O, le plus grand joueur de Kole au monde.

Puis Yrfan ouvrit grand les yeux. Un élément du décor attira si fortement son attention qu'Elle en oublia tout le reste. « Arrêtez-vous ! » dit-Elle au chauffeur. La voiture se stoppa nette. Le ralentissement fut si brutal que Hipie et Ymine eurent l'impression de heurter un mur de béton. « Ça va pas la tête Yrfan, qu'est-ce qui te prends ?! » ou bien « Qu'est-ce qui t'arrive, t'as péti un câble tout à coup ?! » auraient été des réactions attendues, mais rien ne sortit de leur bouche. Ils

étaient tellement stupéfaits d'entendre Yrfan hausser le ton en donnant un ordre qu'ils ne purent dire quoique ce soit.

Ils se rapprochèrent de la fenêtre de Yrfan et virent un homme habillé tout en bleu de l'autre côté de la route. Impossible de le manquer. « Qui êtes-vous ?! » cria Yrfan pour se faire entendre par l'individu. Il s'arrêta, observa la voiture noire un temps, puis se rapprocha prudemment de la voiture. Il ne semblait pas être adapté au thème de la soirée. Un mégot à la bouche, même pas dissimulé. Une tenue bleutée (simple t-shirt en coton, jean décoloré, baskets sobres) qui détonnait et faisait contraste avec tout le reste de l'environnement festif et luxueux. En s'avançant, il prit sa cigarette entre les doigts et s'adossa sur le rebord de la vitre abaissée et dit: « Oui, qu'est-ce qu'il y a ? Qui me demande, vous êtes qui vous ? ». « Je m'appelle Yrfan, mes compagnons... », « Vous avez 3 minutes pour terminer la discussion. » dit le chauffeur qui les mettait en garde.

Yrfan reprit: « Mes compagnons s'appellent Ymine et Hipie. Nous sommes des visiteurs de la Cité, on vient voir le concert de Rame Dame. Je t'ai appelé car j'ai senti une force unique en toi.

Comment t'appelles-tu ? »

« Une force unique en moi? T'es sérieux mec? Et tu veux connaître mon nom ? Et comment tu penses que je m'appelle, hein ? D'ailleurs, dis moi, tu voulais vraiment juste parler de ça ? J'ai autre chose à faire tu sais... »

« À partir d'aujourd'hui tu t'appelleras Fyta (l'équilibre en Yvinien) pour la Justice. »: dit Yrfan.

L'étranger: « Haha, mais t'es génial toi ! T'es vraiment gonflé tiens. Mais Fyta c'est plutôt lite comme nom. Tu m'as bien cerné au premier coup d'œil, j'ai l'impression que tu m'as compris. Effectivement, Je m'intéresse beaucoup à la justice. Une de mes citations favorites vient de l'ancien révolutionnaire Dan Ron:

Entre le crime et le criminel, qui est réellement jugé ? Le criminel vaut-il plus ou moins que le crime qu'il a commis ?

Si tu me dis sincèrement ce que t'en penses, tu pourras m'appeler Fyta librement. »

Yrfan. Elle ne répondit pas directement et sembla réfléchir pendant quelques secondes: « Lors d'un jugement, la justice se prononce et le criminel se dénonce, seule la faute reste muette. C'est sur elle que repose la manipulation émotionnelle et factuelle qui est le vrai enjeu d'un procès. Que le crime ait été commis ou non. Que le criminel soit condamné ou non et que sa peine soit juste ou non. La réalité se révèle lorsqu'elle retire volontairement son masque. »

L'homme avait été saisi par la rhétorique de Yrfan et dit: Eh ben dis donc, tu te débrouilles en analyse. Tu sais quoi, en m'appelant Fyta, tu m'a rendue justice et je t'en remercie... » Il observa le chauffeur du coin de l'œil. « Je vois que ton copain à l'avant n'a pas l'air de rigoler, je vais vous laisser. C'était un plaisir Yrfan, on se reverra peut-être un jour ou peut-être pas. »

Yrfan: « On se reverra. »

L'homme acquiesça avec un sourire, se redressa puis repartit dans la brume rougeâtre.

Hipie prit la parole: « T'as vraiment un don pour être imprévisible Yrfan. »

« Lite. » confirma Ymine.

La voiture redémarra de plus belle.

21h47 La Star

Après avoir fait le tour de la Cité, ils arrivèrent enfin devant l'entrée du Tou Piti. Yrfan voyait pour la première fois les deux colonnes qui atteignaient même le ciel. « C'est ici, descendez. À tout à l'heure. » Ce fut la dernière phrase que leur dit le chauffeur avant qu'ils ne quittent la voiture.

« Tiens regarde Yrfan, un autre de nos t-shirts ! » lui fit remarquer Hipie en descendant du véhicule. Il y était écrit « souffle, souffrance... souffrance, souffle,... » de nouveau.

Hipie prit les devants comme à son habitude. Yrfan et Ymine la suivirent. En se rapprochant du pilier de gauche, ils pouvaient sentir l'électricité se répandre tout autour d'eux. Les bruits étaient de plus en plus fort. D'un côté on apercevait des mains grandes ouvertes et de l'autre des poings serrés. Un mélange de joie et de rage. En observant la réplique en pierre de Rame Dame qui souriait, on se demandait si le portrait n'était pas fière du chaos qu'il était en train d'engendrer.

« Bon vous êtes prêts ? C'est pas tous les jours qu'on rencontre une star mondiale, hein ? Allez c'est parti. » Hipie toqua 3 fois sur la croix rouge qui était située à hauteur d'hommes au milieu de deux yeux rouges sculptés dans la pierre. On pouvait les faire cligner en les touchant.

Après avoir toqué une voix leur dit: « Suivez-moi ». Une grande femme brune en tenue rouge/noire s'approcha lentement d'eux dans leur dos. En toute discrétion, la petite équipe s'éloigna de la foule. Ils contournèrent le pillier et la femme ouvra une petite porte en fer cachée entre la colonne de gauche et la façade du Tou Piti.

Hipie et Ymine sentaient l'excitation monter. Yrfan semblait calme comme à son habitude.

« Quand nous aurons descendu tout l'escalier, monsieur Rame Dame se présentera à vous dans cinq minutes. Vous aurez de quoi vous rafraîchir dans la salle. » dit la mystérieuse accompagnatrice.

Ymine dit discrètement à Hipie: « Reste concentrée. ». L'escalier en métal grinçait de manière très désagréable. La lumière était blanche et tamisée. Après avoir descendu cinq étages, le groupe arriva devant une pièce exiguë avec un canapé vert sobre, une petite table en verre et une chaise en bois.

Les meubles étaient de chez R.O.C.*

« Bien, installez-vous. Vous avez une fontaine à boisson* à votre disposition juste à côté du canapé. »

Ymine demanda: « Et vous, vous restez là ? »

La femme répondit: « Oui je suis ici pour veiller à ce que la conversation se déroule dans le calme. »

Le groupe attendit dans le silence pendant 5 minutes. Même les mouches avaient cessé de voler.

Puis un bruit sourd retentit. Un homme semblant être Rame Dame descendait l'escalier avec une forte intensité. Le bruit de ses pas résonnait dans tout le sous-sol et continuait à se rapprocher.

Hipie et Ymine se regardaient. Yrfan attendait tranquillement. Le bruit provenait maintenant de la pièce d'à côté.

Le bruit entra d'un coup violent dans les portes battantes: « Alors, ils sont où mes invités ?! » dit Rame Dame d'un ton énervé. La première chose que l'on remarquait chez lui était les nombreuses petites entailles cicatrisées typiquement Iogloise que l'on retrouvait sur son corps au niveau des articulations. Elles formaient des motifs de mandalas complexes.

« À c'est vous ? Salut, moi c'est Rame Dame, RD pour les intimes... »: s'exclama Rame. Plus il s'approchait, plus on remarquait qu'il était imposant. Il devait mesurer environ un mètre quatre-vingt-dix pour 200 kilos. Il avait la peau mate et le physique du Ioglois par excellence. Des yeux en croissant de lune avec de longs cils bruns. Une mâchoire carrée et proéminente. Il s'assit sur la chaise en face du groupe.

« À qui ai-je l'honneur? » demanda-t-il. Rame dégageait une bonne odeur d'huile de corps même si la salle commençait en même temps à empestier la drogue non-inhalable.

Hipie répondit calmement: « À ma gauche, voici Yrfan, c'est elle qui écrit les phrases du profil User-20100_. » Yrfan fit un petit geste de salutation. « À ma droite, c'est Ymine. Il s'occupe de l'imagerie et de la mise en scène des posts. » « Salut RD. » répliqua Ymine. « Et moi c'est Hipie. Je gères les produits dérivés et m'occupe du merchandising. Enchantée RD. ».

« Ah donc c'est vous les petits protégés du patron. Enfin, à en devenir n'est-ce pas? Il me semble que vous êtes là pour me faire signer ce putain de contrat. Écoutez j'ai rien contre vous mais ce soir c'est mon show et en plus vous êtes conviés. Ça vous dirait pas plutôt de profiter du spectacle et on en reparle après? »

Ymine lui dit: « Non, on doit en discuter maintenant. Les ordres viennent du boss. »

RD se recula et posa ses deux mains sur son torse: « Oui, bien sûr. Je m'en doute. Vous voulez boire quoi? On a du Spite, du CCL, du jus de datte,... »

« Je vais prendre du jus de datte. Merci. » dit Yrfan.

Rame Dame se tourna vers les deux autres qui lui firent non de la tête. Il craqua ses doigts pour attirer l'attention de la femme brune: « Va nous chercher deux jus de datte s'il te plaît Aro. »

La fontaine coula pendant que le groupe se regardait.

Ymine prit la parole: « Vous savez que User vous apprécie beaucoup n'est-ce pas? Je pense sincèrement que ce serait une bonne idée que vous rejoigniez son entreprise. Il est en train de prendre en influence. Vous avez dû entendre que Lao De Dio l'avait rejoint récemment je suppose. Il paraît qu'il a augmenté ses revenus de 100% depuis sa signature. En vous mettant sous son aile vous aurez accès à tous les nouveaux services modernes et en connexion avec le monde entier. Ça ne pourrait être que bénéfique pour vous il me semble Rame. »

« C'est vrai. » soupira Rame en récupérant les deux petites bouteilles de jus de datte.

« Vous savez le problème ce n'est pas User en lui-même, c'est son associé qui était tout simplement imbuvable. » dit-il tout en fixant sa bouteille. « Un certain Faute* je crois. Il ne m'a pas plu du tout. Un sacré enfoiré celui-là. » Il observa le groupe qui l'écoutait calmement. « Mais vous vous me semblez plus posés. On va au moins pouvoir discuter normalement. Alors qu'est-ce que vous me

proposez ? Et ne soyez pas trop long s'il vous plaît je dois me changer et me préparer. Mais bon comme on dit chez moi: vivre est trop long pour en finir. »

D'un battement de cil, Yrfan alluma son EP. Il était 22h02.

Ymine « L'idéal serait qu'on ait fini de discuter à 22h30 comme ça vous aurez le temps de vous échauffer la voix. D'ailleurs je suis un grand fan, Rame Dame. »

« Ah merci. Bon, montrez-moi ce satané contrat qu'on rentre dans le vif du sujet. »

Hipie sortit les 10 pages de son sac-à-poches. « Vous avez déjà lu le contrat donc vous devez déjà connaître les différentes clauses mais je dois quand même vous relire les soumissions principales:

Première soumission

Le signataire et collaborateur, Rame Dame Sap.Io., autorise la société USERS à posséder son image sur le réseau virtuel Share-it sous trois angles. Premièrement, à contrôler et à choisir le physique et l'apparence virtuels du signataire désigné tel qu'il apparaît sur Share-it (voir sous-clause 1.3, et 20.4). Ensuite, le signataire assure accepter que ses propos énoncés sur Share-it soient ajustés en fonction des besoins de l'entreprise USERS (voir sous-clauses 4.5, 5.0, 18.9 et 19.3). Et pour finir, le signataire accepte que ses frais juridiques, ses avis politiques, ses ambitions sociales soient connues et entretenues intégralement par la société USERS (voir sous-clauses 1.1,1.2,1.4, etc). En contrepartie, la société USERS s'oblige et s'assure de protéger le dit signataire des arnaques en lignes (escroqueries, manipulation affective et chantage sexuel, etc. voir sous-clauses) mais aussi à donner à son signataire, si artiste et/ou exclusivement Sharer, le droit et l'accès illimité et total avec services exclusifs au plus grands événements et organismes mondiaux en rapport avec sa discipline sous-peine de se voir contrainte à annuler son contrat avec ce dernier en respect des réglementations administrées par son AOE, agent d'opérationnalité d'entreprise (Voir sous-clauses) Et enfin, l'entreprise USERS s'emploie à défendre le signataire dans des enquêtes juridiques et judiciaires en cas de délits mineurs ou majeurs commis ou subis (voir sous-clauses) par ce dernier.

Deuxième soumission

Tout d'abord, le signataire s'oblige à respecter... »

Il fallut un quart d'heure à Hipie pour lire chacune des 5 soumissions principales à Rame Dame.

Rame Dame dit: « Bon, c'était aussi long que prévu. Où est-ce que je signe ? »

Hipie et Ymine se regardèrent étonnés.

« Alors tu ne veux même pas poser de questions? C'est bon, c'est fini ? T'as bien lu les clauses quand-même? C'est pas rien, tu sais » dit Ymine en regardant Rame avec de gros yeux pleins de surprise.

« Écoute, Ymine c'est ça ? Ne t'inquiète pas, ça fait longtemps que j'ai accepté que j'étais Rame Dame, la grande star interplanétaire. Et Rame Dame ne réfléchit pas, il agit. Je préfère voir les choses telles qu'elles sont. »

« Mais !... » protesta Hipie. Yrfan se leva à son tour et dit à Rame Dame: « C'est tout à ton honneur Rame Dame. La suite va être dure mais tu y es déjà préparé donc tu sais ce qui va se passer. Bonne continuation. » Rame Dame lui répondit le cœur apaisé: « Merci jeune femme, tu sembles avoir compris. » Yrfan se tourna vers ses compagnons: « Allez, levez vous. Cette partie de l'histoire est terminée. Maintenant on doit aller voir le concert. Rame Dame sait déjà ce qu'il a à faire. » D'un furtif coup de poignet, Rame Dame signa le contrat. Il finit son jus de datte d'une longue gorgée et sortit de la pièce en étirant tout son corps: « Ce soir est un grand soir, le seul et l'unique Rame Dame va tout déchirer ! »

L'odeur de drogue s'atténua jusqu'à totalement s'évaporer.

La femme se rapprocha en souriant d'un air rassurant. « La signature du contrat ayant été enregistrée, je vous invite à monter les marches de cet escalier pour vous rendre dans le stade. Vos places vous ont été attribuées. »

Le groupe se leva et quitta la pièce. Yrfan garda la bouteille de jus.

Hipie dit en chuchotant: « ...une vraie machine celle-là, elle a pas d'âme ou quoi?... »

Alors qu'ils montaient les petits escaliers, ils entendirent Rame Dame pousser un cri dans un micro qui retentit dans tous les haut-parleurs du stade: « Ouuuuaaaaaais !! ».

La foule commençait à crier. Il fallait se dépêcher de monter, le spectacle allait bientôt commencer.

Notes:

*R.O.C. est une entreprise Iogloise de vente de mobilier. Tous ses produits sont fabriqués à partir de matériaux provenant de forêts et de mines Iogloises.

*Une fontaine à boisson est un dispositif permettant de sélectionner la boisson de son choix à un robinet. Après avoir payé la quantité de liquide désirée, vous pouvez remplir votre récipient. Un peu comme dans une station-service ou un bar à cocktails.

Une balance dite « de goût » est disposée au bout du tuyau de l'évier. En fonction de la densité du liquide, les restes retournent dans la réserve correspondante et sont réutilisés.

*Faute se prononce Fo-s-te en Yvinien.

22hh40 Tout Oser

Yrfan alluma son EP. Il était 22h35. Le show débutait dans 10 minutes mais Rame avait l'air d'avoir préparé une introduction pour chauffer le public. En montant les escaliers, Ymine demanda à Yrfan des explications: « Excuse moi Yrfan mais je ne comprends pas pourquoi tu as dit à Rame Dame que son choix de devenir sciemment un pantin de User chef était honorable ? Je ne vois pas ce qu'il y a de courageux là dedans. J'ai plutôt de la pitié pour lui... »

Yrfan lui répondit: « À force de se faire exploiter, Rame Dame a compris que sa vie n'avait pas de sens, il a donc fait le choix de lui en donner un. Il a accepté le Réel plutôt que de le fuir. Rame à choisi de rattraper le mal que les excès et dérives du succès l'ont amené à faire. »

Alors que Ymine écoutait attentivement ce que disait Yrfan, les lumières oranges du stade les aveuglèrent.

Il sortirent du tunnel pour émerger dans les tribunes. Ils étaient maintenant derrière le grand pilier de droite.

« Oooooose ! » cria Rame dans le micro. La foule prise de folie le suivit en cœur. Les spectateurs se demandaient tout excités où était caché Rame Dame.

La femme réapparue derrière eux et leur indiqua leurs places. Le groupe était parfaitement positionnés. Ni trop haut, ni trop bas. Ni trop proche, ni trop éloigné de la scène centrale surélevée par les grandes estrades en métal. Les lumières des projecteurs, des EP et des sièges virèrent d'un seul coup au vert. Sur l'accoudoir gauche des fauteuils des gradins et dans les rangées de la fosse, une dose d'Oseosoxe était disponible pour chacune des personnes de la marée humaine. Un écran de la taille de la scène se dressa au centre du stade. On pouvait y voir Rame Dame assis quelque part. La caméra tremblait. L'image ressemblait à un clair-obscur qui empêchait de distinguer quoi que ce soit. RD prit son micro et demanda à son public d'attraper chacun une dose et d'attendre son signal pour l'avalier. Il lança un nouveau « Oooooose !! ». Et la foule cria en lançant, un à un, leur cachet d'Oseo. Hipie lança le sien également. Ymine, debout devant son siège hésita un instant mais finit par se laisser prendre au jeu. Yrfan vérifia attentivement les alentours, notamment la femme brune qui était toujours à côté d'eux à les observer. Finalement, Elle lança le cachet à la femme. Elle attrapa le cache: « Pourquoi vous me donnez ça ? » Yrfan lui sourit: « C'est pas mon truc le drogue. Ça vous détendra un peu ». Un mélange d'incompréhension et de peur se dessina sur le visage de l'accompagnatrice. À cette instant là, chacun pouvait vivre une illusion de Réel avant qu'il ne soit absorbé par l'euphorie du Tou Piti.

La musique d'ambiance s'arrêta sec juste avant qu'un remix de l'hymne national Yvinien mélangé au style très saccadé des musiques de Rame Dame ne retentisse. Un sentiment d'urgence solennelle se dégageait. Quelque chose de grandiose se préparait. Puis les couleurs de la Yvini* apparurent dans le ciel du Tou Piti. Les lumières sombres de l'écran s'éclaircirent et le stade retrouva son rouge caractéristique. Un premier avion avec écrit Rame en rouge en gros sur sa coque passa au-dessus de la foule suivi d'un deuxième sur lequel il était écrit Dame. On pouvait maintenant voir sur l'écran que Rame était debout dans un véhicule. Des avions militaires passèrent. C'était la brigade des airs nationale Yvinienne qui se pavanait en faisant des loopings et des schémas dans le ciel avec le mot Ose qui se répétait. Un hélicoptère orange descendit jusqu'à être visible par le public. Alors que la foule criait, Rame Dame était à l'intérieur de l'engin. Il sauta en parachute tout en éclatant sa voix dans le micro et une mini scène amovible s'ouvrit dans le ciel. Il était suspendu au-dessus du vide. Sa musique la plus célèbre se lança. La foule poussa un cri hystérique alors que Rame Dame leur

demandait: « Est-ce que vous êtes prêt la Yvin?...? Je ne veux pas être déçu ! » Lui et la foule interprétèrent en cœur son single 40 fois diamant, « a Body or a Drug »:

(Traduction du Ioglois au Français)

1er couplet:

Je suis mourant depuis des siècles.

Mes larmes coulent comme la pluie sur mes paupières

et me cachent toute cette souffrance.

Des mirages trop puissants ont laissé chez moi des carences.

Mes sentiments emprisonnés dans la terre

rejaillissent en boue et boucan.

Pré-refrain:

Que je comble avec l'Ose, l'Ose, l'Oseosoxe...

La seule est unique métaphore qui me transforme

C'est l'Ose, l'Ose, l'Oseosoxe...

Refrain:

Vite ! Ton corps a besoin d'une drogue !

Dépêche ! Une drogue attends que tu t'emportes !

Vite ! Ton corps a besoin d'une drogue !

Dépêche ! Une drogue attends que tu l'emportes !

C'est un... corps ou une drogue (ce que je vois) !!

C'est un... corps ou une drogue (ce en quoi je crois) !!

Pont:

...Qui me parle tout bas?...

...C'est elle qui vient à moi...

...Le rouge de ses messes basses près de moi...

...me caresse l'âme...

2ème couplet:

Vivre est pour nous un échec !

Oser en est la pièce maîtresse... (ouais)

Ce couplet restera dans ma tête !

Aussi longtemps que j'en achète... (ouai, ouai !)

Qui peut me raisonner ?... C'est obscène.

Personne... (personne)

Pour nous consoler, partons ensemble sur cette planète...

...De drogues !

Pré-refrain:

Que j'atteinds avec l'Ose, l'Ose, l'Oseosoxe...

La seule est unique métaphore qui me transforme

C'est l'Ose, l'Ose, l'Oseosoxe...

Refrain

Vite ! Ton corps a besoin d'une drogue !

Dépêche ! Une drogue attends que tu t'emporte !

Vite ! Ton corps a besoin d'une drogue !

Dépêche ! Une drogue attends que tu l'emporte !

C'est... un corps ou une drogue (ce que je vois) !!

C'est... un corps ou une drogue (ce en que je crois) !!

Outro:

Un corps ou une drogue...!

Une drogue ou un corps...!

Un corps ou une drogue...!

Une drogue ou un ...

...Corps !

Les fans connaissaient le morceau par cœur. Des « Dances » s'étaient formés dans la foule, des mini-groupes de personnes qui se mettaient à effectuer la même chorégraphie en simultanée après que l'un d'entre-eux n'ait lancé un signal précis.

Tout était en train de se révéler dans la lumière. Les ombres n'avaient d'autre choix que de se cacher.

La Matrice de Sang

23h00

Après avoir chanté 2 de ses morceaux les plus iconiques, Rame Dame avait prévu de passer des singles plus introspectifs et personnels comme « A Silent Voice » ou « Evil Within ». Ces titres étaient moins populaires. L'ambiance retomba un peu.

De son côté, Yrfan avait les yeux levés vers le ciel. Elle ne s'intéressait apparemment pas au climat festif du stade. Pendant ce temps-là, bien que plus calmes que tout à l'heure, Hipie et Ymine continuaient à faire la fête jusqu'à ce qu'un homme assis dans la rangée avant ne se retourne face à

eux. Certainement un Yvinien venant de consommer un cachet en trop d'Oseosoxe. Il pointa les cheveux de Hipie du doigt et dit: « Dis donc, ils sont marrant tes cheveux ma petite, on dirait un cheval ! ». Hipie, de culture Paṭtienne, ne laissa évidemment pas passer ça. Elle avait des petits bras courts mais bien robustes et comptait bien s'en servir contre se « Iaa, ar ». Cette « sous-espèce » en Paṭtien ou alors ce « moins que rien » avec une connotation raciste. L'affrontement était inévitable bien que Ymine tenta d'apaiser la situation. Il regarda vers l'accompagnatrice pour chercher de l'aide mais elle n'était plus là. Malheureusement, sous l'emprise de la drogue, il avait l'esprit divaguant et ne servit strictement à rien. La situation commençait à dérapier. D'autres conflits venaient à émerger un peu partout dans le stade. Devant les 20 écrans géants qui faisaient le tour du Tou Piti, les spectateurs se bousculaient pour mieux voir la scène. Certains s'évanouissaient sous la pression de la foule, d'autres se mettaient à crier sans raison apparente. Les conflits prenaient de l'ampleur et la fête risquait de se terminer en mêlée générale si rien n'était fait pour les apaiser. Très discrètement, une troupe d'à peine 50 000 soldats-médecins de la HMMA* se dispersa dans tout le stade pour localiser les multiples problèmes. Lorsqu'ils trouvaient un individu incontrôlable, ils sortaient un bâton tranquillisant, une sorte de matraque-seringue qui contenait une grosse dose de somnifère, pour neutraliser le déviant.

Sur scène, Rame Dame commençait à se rendre compte que quelque chose était anormal. Les cris de joie s'étaient transformés en cris de détresse. Il remis son micro sur le trépied pendant 2 secondes et parla dans son oreillette:

« Qu'est-ce qui se passe bordel ? Pourquoi le public est à l'ouest ? Il chante même plus. C'était prévu ça ? Avec ce concert, je voulais être à l'origine d'une euphorie planétaire unique, pas découvrir un nouveau virus général ultra-transmissible. Hein ? Et, Aro, tu m'écoutes ? »

Une voix grésillante de femme se fit entendre de l'autre côté. Un Animoji de cygne à lunettes apparut: « Reçu cinq sur cinq Rame. Tout se passe comme prévu. »

Rame Dame commençait à perdre patience « Qu'est-ce que tu racontes ? Tu vois pas que les gens sont devenus fous ? ils ont même lâché leur super-brigade-spéciale là. Mais ils sont en sous-effectif, ils vont rien faire du tout ces bœufs. »

« Tout est normal, il y a juste un détail dont tu n'étais pas au courant RD, c'est qu'une dose un peu trop importante d'Oseosoxe a été servie à l'ensemble de ton cher public. Pas grand-chose ne t'inquiète pas, il ne devrait pas y avoir de victimes mais suffisamment pour les surexciter et que certains d'entre eux se battent jusqu'au sang pendant toute une soirée. ».

Les battements de cœur de Rame Dame commencèrent à s'accélérer: « Attends, attends, qu'est-ce que tu viens de dire, t'as fait quoi ? Et puis t'es qui au juste, pourquoi tu parles bizarrement comme ça ? Naï, ça commence vraiment à prendre une mauvaise tournure... Qu'est-ce que je peux faire moi, hein !? » cria Rame Dame dans son oreillette. « Si, si, c'est bien moi, Aro... et je pense avoir été assez claire. Tâche de régler la situation par toi-même, enfin, s'il n'est pas déjà trop tard. Et d'ailleurs fais attention, il y a un tas de bestioles déchaînées qui tentent de t'attraper les pieds. Il vaut mieux les écraser. » L'Animoji de cygne à lunettes disparut et l'appel se coupa.

Rame baissa la tête et vit la foule escalader en masse les barrières en métal qui permettaient d'atteindre la pelouse centrale. RD sentit l'angoisse grandir en lui. La chanson suivante se lança comme une alarme lui rappelant qu'il devait trouver une solution le plus rapidement possible s'il voulait empêcher le désastre à venir de se produire.

La Matrice de Sang

23h34

La musique « Power » venait d'être lancée en fond. Rame Dame chercha comment régler la situation qui commençait à être hors de contrôle. Il repensa à ce qu'il s'était dit avant de monter sur scène: « Aujourd'hui c'est ton moment. Le plus grand événement de l'Histoire va avoir lieu et ton nom restera gravé dedans. Le grand Rame Dame, ce sera toi et ça pour l'éternité ! ».

Il ratrapa son micro d'un geste rapide et hurla dedans: « Peuple Yvinien et du monde entier, est-ce que vous en voulez encore ? » Les mains qui montaient l'estrade s'arrêtèrent brusquement comme si sa voix avait réussi à pénétrer suffisamment leur âme pour leur faire reprendre connaissance.

« Est-ce que vous voulez ressentir à nouveau ce même frisson ? Fléchir votre corps sous le poids de votre esprit. Étendre vos membres jusqu'à ce que votre conscience s'envole sans que vous ne puissiez en reprendre le contrôle ? » Les mains tremblantes commencèrent à pointer une par une en direction du ciel rouge du Tou Piti et les cris d'extase reprirent.

« C'est à toi que je le demande Tou Piti... Es-tu prêt, aujourd'hui, à cet instant précis et pour l'éternité, à mourir avec moi ? Sans aucun compromis et sans aucune limite ? » La foule répondit en cœur par un « Ose ! » qui raisonna dans toute la Cité-Stade. Rame Dame sortit de sa poche un paquet de 100 grammes d'Oseo. Les lumières revirèrent au vert. Chacun des membres du public saisit rapidement son cachet et le garda précieusement entre ses 2 doigts en attendant le signal. Hipie était trop occupée à se battre contre le Iaa, ar alors que Ymine tentait de les séparer. Aucun des deux n'eut le temps de prendre sa part. Yrfan voulue donner le sien à leur accompagnatrice mais elle s'était volatilisée.

Quelqu'un cria dans l'oreillette du chanteur: « Rame, c'est Aro. Qu'est-ce que tu fais ? N'avale surtout pas cette quantité d'Oseosoxe tu m'entends ? »

Il répondit: « Aro, merci pour tout, mais aujourd'hui est peut-être ma dernière journée. Je te remercie pour le coup fourré, grâce à ça tu m'as donné la force de faire ce dont j'ai toujours rêvé: marquer l'Histoire et les esprits. Je sais que c'est le User chef qui est derrière tout ça. Mais c'est pas grave, je ne t'en veux pas. Les avantages, c'est toujours alléchant. »

Aro commença à s'énerver: « D'accord et de quoi est-ce que tu parles au juste ? Hein, je peux savoir? Si tu veux impressionner le boss, sache que ce n'est pas du tout la bonne solution. Revient à la raison et arrête tout de suite cette mascarade s'il te plaît Rame. » Rame Dame était devenue inarrêtable.

Il conclut l'appel: « J'ai aimé te connaître Aro, et grâce à toi, j'ai fait le plus grand show de tous les temps ! ». Il prit une grande bouffée d'air chaud et sortit un assourdissant « Oooose! » de son micro. La foule engloutit directement sa part d'Oseo et Rame Dame vida le sachet dans sa bouche. Le corps du chanteur commença instantanément à vaciller. Ses yeux se gorgeaient de sang et il cracha un petit filet de bave rouge qui finit le long de sa cuisse. Il reprit la chanson « Power » avec le public. Paradoxalement, cela stoppa les débordements de la foule le temps que la musique ne se termine.

Une main gantée tenant un pistolet Capon-6 se révéla entre les corps jusqu'à se poser sur l'épaule de Yrfan. Une voix d'homme lui dit: « Bon, c'est l'heure. On doit partir avant que la chanson ne soit terminée. Appelez les deux autres, vite. »

Yrfan se retourna. C'était le chauffeur de la voiture qui les avait amené devant le stade.

« Hipie, Ymine on doit y aller. Le chauffeur est là, il va nous exfiltrer. » dit-Elle à ses compagnons. Ils se retournèrent rapidement avec un air surpris. Ymine somma à Hipie de se calmer une bonne fois pour toute mais elle prit quand même le temps d'insulter une dernière fois l'Yvinien qui l'avait provoquée avant de partir. Ils suivirent leur garde du corps temporaire. En se faufilant dans la foule, Hipie remarqua que certaines personnes sous l'emprise de la drogue étaient plaquées au sol avant de se faire endormir par des membres de la Heroes Medical. L'objectif du chauffeur était surtout que personne ne les voit. Il semblait stressé. En tout cas c'est ce qu'il supposait Hipie alors qu'elle l'observait dans son dos. Ces épaules tremblaient, il courbait son buste et restait très vigilant face au moindre mouvement suspect. Ils finirent par sortir des gradins. Il leur fallait maintenant passer les multiples sécurités placées devant les portes de sortie. Trois gardes appartenant à la HMMA les virent et leur demandèrent de s'arrêter. Ils étaient positionnés en triangle, chacun surveillant un côté de l'allée circulaire: « Qu'est-ce que vous faites ? Personne n'est autorisé à sortir pour l'instant. Nous sommes au courant des différents problèmes à l'intérieur du stade et faisons tout notre possible pour les régler. Si vous ne vous sentez pas bien, nous vous invitons à patienter dans la salle de repos prévue à cet effet. » Le groupe tourna la tête en direction de la salle de repos qui était située derrière une barrière à l'autre bout d'un tapis roulant. Le lieu était saturé. À vue de nez, au moins 1000 personnes y étaient enfermées.

Le chauffeur prit la parole: « Je suis un employé User. Je raccompagne ces personnes à leur voiture. »

Le groupe de gardes se crispa puis s'excusa: « Oh pardonnez-nous, nous n'étions pas au courant que c'était Monsieur User qui vous avait convié à l'événement. La sortie est juste derrière la porte coulissante sur votre droite. En espérant que le concert ne se soit pas trop mal déroulé pour vous. » Le deuxième garde, le dos tourné au groupe avait allumé son EP et s'écria: « Ça sent pas bon, les gens commencent à se poser des questions sur les directs. Il faut vite calmer la situation. Pourquoi les effectifs ont-ils été réduits ? 70 000 Heroes Medical, quelle blague. C'était loin d'être suffisant pour un événement de cette ampleur. À quoi pensaient les organisateurs sérieusement ? D'ailleurs

M 33 580 et Ma 11 220, vous êtes appelés en renfort dans la partie sud axe-3 du stade. Un groupe de jeunes a commencé à arracher la pelouse. »

Le premier reprit la parole: « Excusez-nous, nous devons vous laisser. Vous pensez pouvoir trouver votre chemin ? ».

« Oui, bien sûr. » reprit le chauffeur qui s'éloigna d'un pas rapide. « Suivez-moi » indiqua-t-il au groupe. Ils s'enfoncèrent dans les grandes allées du Tou Piti.

La Matrice de Sang

00h02

Hipie, toujours située à droite derrière le chauffeur, continuait à l'observer attentivement et finit par lui demander: « Euh, excuse-moi ? Je comprends que tu sois stressé par la situation mais tu ne penses pas que tu peux te calmer un peu ? On est même plus dans les gradins là. On va sortir ne t'inquiète pas. »

L'accompagnateur ignore Hipie et tourna la tête vers sa gauche: « Yrfan c'est ça ? ».

« Oui, que voulez-vous me dire ? » répondit-Elle.

« Tout à l'heure, lorsque nous étions dans la voiture, vous avez discuté avec un jeune homme n'est-ce pas? Eh bien figurez vous que c'était un agent de la HMMA. Je ne sais pas pourquoi je ne l'ai pas réalisé sur le moment mais sa tenue bleue aurait dû me mettre la puce à l'oreille. ».

« D'accord, et alors ? » dit Ymine.

La discussion s'arrêta le temps de passer les portails automatiques menant à l'extérieur du Tout Piti. Tous les spectateurs avaient quitté les deux piliers à l'entrée pour coaguler devant les écrans géants. On pouvait toujours apercevoir des agents au loin mais les alentours de la porte étaient restés calmes.

Le chauffeur reprit: « Vous travaillez depuis quelque temps en collaboration avec User-20100 il me semble? Je suppose que vous étiez déjà au courant de son influence notamment auprès des autorités publiques. Eh bien comme vous avez pu le constater tout à l'heure, même les membres de la HMMA le craignent. En général, ils laissent les Users tranquilles et n'interagissent que très peu avec eux. »

Il prit le temps de ravalier sa salive avant de reprendre son monologue. « Cependant, pour qu'un membre de la HMMA discute avec vous dans une voiture du boss... Soit c'est un ennemi de User, soit il est complètement fou. La raison pour laquelle User vous a fait sortir du stade, n'était pour votre sécurité mais bien parce qu'il avait peur que quelqu'un vous ait suivi pendant tout ce temps. »

Son regard s'était assombri et Hipie le remarqua instantanément: « Ça va ? T'inquiète pas on va réussir à sortir sans problème. »

Il prit une voix grave: « Non, non, tu n'as pas compris... » Yrfan s'arrêta d'avancer. Après l'avoir remarqué, Hipie et Ymine firent de même. Le chauffeur reprit: « Écoutez, vous n'avez jamais rien

remarqué d'étrange depuis que vous travaillez avec User? ». Ymine observait Yrfan qui semblait un peu ailleurs et dit: « Si bien sûr, pour être tout-à-fait franc, je ne le connais pas mais il me paraît assez tordu ce type. Il prend un plaisir malsain à intimider ses employés et collaborateurs pour imposer ces lois. Sa phrase favorite est certainement son fameux *Ce qui est dans Share-it, reste dans Share-it* qu'il adore répéter à chaque fin de conversation. »

Le chauffeur commença à trembler: « Oui. Eh bien quelque chose est sorti de Share-it... et User n'apprécie jamais ça... » Après avoir parlé, il réussit à contrôler ses spasmes et s'arrêta de bouger. Yrfan avait allumé son EP.

Le chauffeur dit: « Je suis désolé Yrfan mais vous en avez trop dit. » Il mit la main à sa poche et s'appêta à sortir son Capon-6. À cet instant, un agent de la HMMA bondit sur le chauffeur avant de le plaquer au sol et de lui arracher son arme des mains. Yrfan releva la tête et dit soulagée:

« Merci Fyta » avec un doux sourire et des yeux apaisés. Hipie et Ymine se regardèrent complètement perdus. « Attendez, qu'est-ce qu'il vient de se passer là ? D'où est-ce qu'il sort lui? Et pourquoi l'autre allait nous pointer son flingue dessus? » demanda Hipie. L'agent retira son casque. « C'est moi, Fyta. Je vous ai suivi depuis qu'on a discuté avec Yrfan. Il m'a fait comprendre que vous risquiez d'avoir besoin d'aide. Je vous ai parlé toute à l'heure avec mes 2 autres collègues mais comme j'étais de dos vous ne m'avez pas reconnu. »

Yrfan prit la parole: « On doit y aller. User a déjà dû être mis au courant. » Fyta acquiesça de la tête. Il attrapa les clés du chauffeur et fit signe aux autres de le suivre.

Après avoir couru pendant 1 minute le long de la grande allée principale, ils arrivèrent devant la voiture USERS. Yrfan récupéra sa Troti.E et la posa à côté d'Elle sur la banquette arrière. Fyta prit le volant et alors qu'il se préparaient à démarrer, leurs EP respectifs s'allumèrent simultanément. Un Animoji de Cobra Royal en costard blanc apparut et commença à leur parler: « Super. Vous avez réussi à mettre le chef hors de lui. Ça fait longtemps que je ne l'avais pas vu comme ça. La dernière fois qu'il s'était mis en colère, c'était avec l'autre hystérique qui bouffait du plastique... Enfin bref. Il est tellement énervé qu'il a proposé de rencontrer l'un d'entre-vous pour discuter de la situation. Il vous fait une sacrée fleur, je suppose que vous le comprenez. Ne prenez pas trop de temps pour vous décider, le boss déteste attendre et il risque de très vite changer d'avis. Envoyez lui un message sur Share-it avec le nom du désigné et il lui transmettra l'adresse de l'entretien. Ah, et entre-nous, je pense qu'il vous aime bien dans le fond. » l'Animoji reparti. Hipie et Ymine se regardèrent de nouveau.

Fyta prit la parole: « On en discutera plus tard, où est-ce que vous habitez ? » Hipie lui répondit: « Dans la ville la plus proche. »

Le Moutonnage

Après 5 minutes de trajet, Fyta finit par demander au groupe lequel d'entre eux comptait rencontrer User directement dans son « QG ». Hipie baissa la tête. Ymine gratta sa barbe et Yrfan resta

silencieuse. « On a pas le choix ! » insista Fyta. Ymine regarda Yrfan dans les yeux: « Tu dois déjà connaître cette histoire Yrfan: Un berger montait chaque jour la même colline pour faire paître ses moutons. Ses bêtes étaient tout pour lui: ses amis, son gagne pain, sa nourriture et ses vêtements. Un jour, trois jeunes moutons opiniâtres s'éloignèrent du groupe et entendirent un cri sortir de la grange. En se rapprochant pour observer, ils découvrirent que leur maître les engraisait avant de les tuer pour les manger ou de les vendre à sa clientèle. Leurs frères et sœurs mourraient saignés et éventrés vivant, la corde au cou, tels des charognes infâmes. Les restes de leurs semblables prenaient avec le temps l'apparence de pourritures puantes putréfiées à cause de la moisissure et de l'humidité de la salle de torture. Après avoir découvert la vérité, sauver leur congénères devint l'objet de leur âme. Il fallait montrer à la clientèle comment ils étaient tués par le berger avant de finir dans leurs assiettes. Ils parvinrent à récupérer un des leurs violemment assassiné par le berger avant qu'il ne soit cuisiné et le rapportèrent au village voisin pendant la nuit. Le lendemain matin, des habitants toquèrent à la porte de la grange mais le berger était trop effrayé pour répondre présent. Une pancarte fut clouée sur la clôture avec écrit *Non au Moutonnage !* Pour ne pas se faire chasser du village par les habitants et perdre tous ses clients, le berger n'avait pas d'autres choix que d'arrêter définitivement ses pratiques ou de partir pour toujours. La honte et les remords le prirent, et il fut finalement retrouvé pendu dans sa grange, au milieu des cadavres de ses bêtes. Après avoir vu ce qu'ils avaient provoqués, les villageois prirent peur et dirent que tout ceci était la faute des moutons, car sans eux, ils n'auraient jamais découvert les horreurs perpétuées par leur ancien maître. Ils décidèrent de tuer toutes les bêtes. Seuls les trois agneaux indisciplinés réussirent à s'enfuir dans la forêt. Leur maître n'était plus là pour veiller sur eux et ils n'avaient nul part où aller. Ils devaient maintenant se débrouiller seuls pour survivre.»

Yrfan dit « Celui qui partira est celui qui sera prêt à devenir un mouton sans maître. » L'absence de réponse de ses collègues prit la forme d'un silence glacial. L'air chaud répandu sous la banquette arrière disparut pour laisser place à un petit souffle de verglas piquant. .« Tu te souviens de ce que je t'ai dit dans la voiture Yefan ? » dit Fyta en fermant les yeux un instant. Il reprit: « J'ai fait mon choix en vous suivant dans la Cité-Stade et en immobilisant le chauffeur d'User et je compte bien l'assumer jusqu'au bout. » Il dit d'un air décidé: « Je vais rencontrer User. »

II. 2 Violence:

2 jours plus tard devant l'entrée de l'adresse donnée par User.

Rame Dame, je savais qu'il

